



AUTUN MORVAN ECOLOGIE

Association agréée au titre de la défense de
l'environnement pour la Région Bourgogne Franche
Comté
1 rue des Pierres BP 22
71401 Autun Cedex
contact@autunmorvanecologie.org
site : www.autunmorvanecologie.org

Autun Morvan Écologie, Association pour la défense de l'environnement agréée pour la Bourgogne Franche Comté (Historique en document joint) demande aux têtes de listes pour les élections régionales en Bourgogne Franche Comté de s'engager pour une sylviculture qui allie écologie, économie et social.

Les forêts deviennent de plus en plus des usines à bois de résineux, en particulier en Morvan. De 18% de résineux en 1978, nous sommes actuellement à plus de 50%. Dans les années 1960 des plantations de résineux en rang d'oignons remplacent les forêts diversifiées en âges et en essences. avec l'incitation des pouvoirs publics pour une production accrue de résineux. On ne replante pratiquement plus d'essences feuillues autochtones. Les coupes rases se multiplient. le code forestier ne comporte aucun volet pour l'environnement et la biodiversité.

Les orientations de l'Etat depuis les années 50 à 70 pour soutenir les plantations monospécifiques de résineux nous amènent à terme à des conséquences sanitaires, écologiques, climatiques inquiétantes.

Les compétences régionales permettent de faire évoluer la politique forestière pour une sylviculture proche de la nature et continue. C'est pourquoi nous demandons aux candidats à l'élection régionale un engagement sur des mesures concrètes pour une forêt diversifiée et étagée :

1. Dans le cadre de la co-présidence avec le préfet de la commission régionale de la forêt et du bois, révision du programme régional forêt-bois (PRFB), aujourd'hui trop axé sur la production accrue de bois, alors que les forêts ne sont pas que de simples gisements de bois
2. Réorientation des aides régionales en direction de la filière bois, en instaurant une éco-conditionnalité systématique et en soutenant spécifiquement :
 - la transformation et l'utilisation locale du bois pour la construction, pour les entreprises locales de travaux forestiers et scieries artisanales, avec le développement de pôles bois regroupant sur un même bassin les entreprises de la première, la deuxième et la troisième transformation. Il s'agit d'arrêter l'exportation des grumes ensuite transformées hors de nos frontières !
 - une sylviculture proche de la nature à couvert continu, qui utilise la régénération naturelle et préserve la biodiversité (arbres morts, arbres à cavités, arbres de tous âges), qui préserve la qualité de eaux de surfaces et souterraines, et les paysages (modèle Pro Silva et du Groupement Forestier pour la Sauvegarde des Feuillus du Morvan)
 - pour des forêts plus résilientes et en particulier plus adaptées au changement climatique, la conversion des peuplements de futaie régulière vers l'irrégularité et le mélange d'essences, ainsi que la restauration de peuplements dégradés dans le cadre d'un PRFB révisé
 - les actions de formation, conseil et promotion de la gestion forestière durable
3. Révision du schéma des routes pour le transport du bois : Les grumiers avec une charge de plus en plus forte sont un danger sur les routes communales souvent sinueuses dont l'entretien est à la charge du contribuable. Les projets de routes forestières, places de dépôts du bois, grosses machines qui oeuvrent en forêt et contribuent à la destruction des sols doivent être soumis à un cahier des charges stricte et un suivi rigoureux s'ils sont aidés
4. Gestion multifonctionnelle exemplaire des forêts dont la région est propriétaire, avec l'ONF gestionnaire, pour la prise en compte de l'intérêt général à l'instar des groupements forestiers citoyens.

Nous sollicitons également votre engagement et votre partenariat pour faire évoluer la loi auprès des parlementaires et nous serons vigilants sur le respect de vos engagements si vous êtes élu (e).

Pour en savoir plus sur une gestion proche de la nature et continue : Pro Silva www.prosilva.fr

Groupement forestier pour la Sauvegarde des Feuillus du Morvan : www.sauvegarde-forets-morvan.com

Quelle évolution du patrimoine forestier en Morvan en plus de 30 ans?

L'histoire et la culture du Morvan sont intimement liées à sa forêt. Au début du XIXème siècle, elle couvre 30% du territoire; il s'agit d'une hêtraie-chênaie, dans laquelle s'insèrent çà et là des bouleaux, des charmes

et des châtaigniers. L'enrésinement apparaît au milieu du XIX^{ème} siècle dans quelques forêts privées. Ces pratiques restent très marginales, au point que 135 ans plus tard, au milieu des années 70, les surfaces enrésinées ne représentent pas plus du quart des surfaces boisées. Ensuite, c'est l'emballement au point que le taux d'enrésinement dépasse 50% en 2003. Ce chiffre résume à lui seul la profonde mutation subie par la forêt morvandelle : enrésinement massif, généralisé, incontrôlé. Grâce à des subventions publiques et des allègements fiscaux, les plantations ont pris la place des forêts traditionnelles de feuillus, mais également dans une moindre part d'anciennes terres agricoles. Si rien ne change, le feuillu du Morvan est bel et bien en voie d'extinction.

1993 : L'association Autun Morvan Ecologie lance une vaste campagne de protestation contre l'enrésinement du Morvan. En juillet de la même année, Valérie BERNADAT fait la grève de la faim pour sauver la forêt de la Bresseille.

AME faisait paraître l'avis de décès du dernier feuillu et procédait à son enterrement en défilant avec un cercueil dans les rues d'Autun. Le combat allait s'intensifier par des pétitions dont une adressée au Président du Parc pour lui demander de prendre en compte le problème d'enrésinement dans le projet de la nouvelle charte. Les réponses des Présidents successifs avaient été: nous partageons votre inquiétude mais les Parcs Naturels Régionaux n'ont pas la capacité d'imposer... Leur seule arme: discuter, négocier, convaincre... Et c'est encore ainsi actuellement.

1994 : grande campagne de pétitions (slogan «Les forêts malades des grands groupes») contre AXA assurances qui a enrésiné 1200 hectares entre St Germain de Modéon et Saint Agnan et la caisse d'épargne de Paris (1800 ha à Arleuf). Un sondage réalisé par l'IPSOS pour AME auprès de 306 personnes confortait la lutte. En effet 64 % des sondés estimaient qu'il fallait agir, 57 % que les coupes à blanc et les plantations de sapins faisaient courir des risques pour l'environnement.

1998 : l'association obtient avec deux associations locales le classement du Mont Préneley.

Un article d'Autun Morvan Ecologie retrace la situation suivante: en 1982, 22% des surfaces boisées étaient enrésinées et en 92 nous avons dépassé les 50 % ce qui constitue une catastrophe écologique . Le système de futaie régulière engendre des opérations brutales , coupes rases, drainages, utilisation de produits chimiques mécanisation importante, sacrifice d'innombrables arbres en place, plantation de clones de résineux.... Et déjà nous dénonçons l'intoxication des esprits avec des slogans tels que le douglas arbre roi, la biodiversité c'est la coupe rase , la forêt doit être exploitée sinon elle meurt, les arbres viennent à maturité il faut les couper.

2000 : un « Comité de Soutien des Feuillus du Morvan » recueille plus de 4.500 adhésions.

2003 : AME crée le **Groupement Forestier** pour la **Sauvegarde des Feuillus du Morvan** , le premier groupement de ce type créé en France, afin de mettre en actes ce que nous prônions. Et ceci pour acheter une partie du domaine de Montmain (270 ha) avec la collaboration de la ville d'Autun et du Conservatoire des Espaces Naturels Bourguignons afin de préserver ce site exceptionnel d'une destruction probable.

2018 Malgré des incitations financières, des mesures forestières spécifiques au Morvan (cahier de recommandations paysagères, 4 chartes forestière, plans de massifs, renouvellement de la charte du PNR etc...) à l'élaboration desquelles l'association a participé, rien ne change sur le terrain. La loi forestière laisse au propriétaire toute latitude quant au choix des essences et des techniques. Si la tempête de 99 a un peu calmé la demande en bois du marché pour quelques années, les bonnes résolutions pour une autre sylviculture n'ont pas résisté aux déclarations politiques de produire toujours plus, aux aides à l'exploitation industrielle et aux discours sur le douglas «avenir économique du Morvan». Le douglas en quelques décennies est devenu le roi des forêts

Le renouvellement de la charte du Parc Régional du Morvan est l'occasion de valoriser ce patrimoine exceptionnel, tant pour les paysages qui peuvent être encore préservés, que pour ses atouts environnementaux, l'eau, la forêt, la biodiversité . Mais pour cela le Parc doit être doté de moyens réglementaires, il est à signaler l'avancée importante avec une fiche forêts qui est un exemple.

2019 /2020 Les citoyens se mobilisent pour sauver la forêt. Les associations nationales et régionales dont AME montent au créneau , soutiennent les députés qui interviennent pour que la loi forestière interdise les coupes rases sauf les coupes sanitaires .

Fin 2020 grâce à plus de 900 associés le GFSFM est propriétaire de 360 ha sur 20 forêts localisées sur les 4 départements de Bourgogne. C'est un engagement collectif extraordinaire. Ces parcelles sont gérées en sylviculture proche de la nature avec l'aide d'un expert forestier et d'un comité scientifique. Cette gestion est exemplaire, car elle concilie économie et écologie, production de bois de qualité et biodiversité, préservation du sol, du paysage.

Autun Morvan Ecologie www.autunmorvanecologie.org

Groupement Forestier pour la sauvegarde des feuillus du Morvan
www.sauvegarde-forets-morvan.com

